

UNIA Les sondages ne semblent pas favorables aux deux initiatives sur le salaire minimum, les délégués réunis à Sierre veulent cibler mieux encore leur campagne.

Des initiatives qui font bouger...

FRANCE MASSY

La question du salaire minimum en Suisse et en Valais a été au cœur de l'assemblée des délégués d'Unia Valais qui s'est réunie à Sierre samedi. La centaine de représentants s'est prononcée deux fois en faveur du oui, tant pour l'initiative canton-

ces, devraient passer injustement à la caisse.

Pour marquer leur détermination face aux votations du 18 mai prochain, les délégués ont entrepris une marche à travers Sierre. Une Cité du soleil aux rues désespérément tranquilles mais ce manque de public n'a pas démotivé la troupe. Au contraire.



Une centaine de délégués ont défilé dans les rues de Sierre. LOUIS DASSELBORNE

« Les jeunes et les femmes sont les plus touchés par les bas salaires. »

JEANNY MORARD SECRÉTAIRE RÉGIONAL D'UNIA VALAIS

nale que pour la fédérale. Les délégués se sont aussi engagés en faveur du référendum contre la loi sur les soins de longue durée, notamment parce que par le biais de cette loi une grande partie des salariés de la classe moyenne, actifs notamment dans l'industrie, les servi-

Victoire incertaine, mais une certaine victoire...

« Nous devons cibler la campagne plus spécifiquement sur les jeunes et sur les femmes, qui sont les deux parties les plus touchées par les bas salaires », explique Jeanny Morard, secrétaire régional d'Unia Valais qui reconnaît que la bataille sera

rude, les derniers sondages n'étant guère favorables. « Pourtant, ces initiatives ont quand même mis la pression sur divers groupes: Aldi et Lidl ont annoncé des salaires à 4000 francs suite à nos démarches. Et dans le secteur de l'industrie des machines, on a introduit des salaires minimums dont la plus basse caté-

gorie avoisine les 4000 francs pour 40 heures par semaine. »

L'assemblée a aussi exigé que de véritables négociations salariales aient lieu cet automne dans les branches de l'artisanat. « Le risque de chômage avancé par le patronat suite à la lex Weber semble moins important. Des 20% annon-

cés, seuls 5% devraient être en danger. Si l'atterrissage se fait en 2 ou 3 ans, on devrait pouvoir gérer pas mal de cas grâce à la restructuration. Les patrons ont pensé qu'une telle croissance pouvait continuer éternellement. Ils n'ont pas prévu une adaptation à une conjoncture plus ancrée dans la réalité. »

FIESCHERTAL

Chute dans une crevasse: 1 mort

Samedi 12 avril, vers 13 heures, un Soleurois de 50 ans a fait une chute mortelle dans une crevasse au Gletscherhornfirn.

Un groupe de trois randonneurs descendait du «Gletscherjoch» en direction de la «Konkordia-platz». A une altitude de 3450 m, un pont de neige a cédé au passage de l'un des skieurs, qui a fait une chute mortelle de 25 mètres dans une crevasse.

Samedi, le brouillard a empêché l'intervention hélicoptérée des secours. Des guides se trouvant sur place ont toutefois pris des mesures afin que le corps puisse être récupéré. Hier matin, une colonne de secours de Blatten-Belalp et Conches a récupéré le corps en collaboration avec Air-Zermatt. c

AMOURS ENNEMIS

La vie d'un couple qui a bousculé le Valais

Le film tiré des amours tumultueuses d'Iris Meyer et de Peter von Roten – nos Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre – sera projeté mardi 15 avril à 20 h 30 au cinéma du Bourg à Sierre en présence de plusieurs protagonistes du film. c

DU TAC AU TAC...



MATHIAS REYNARD
CONSEILLER NATIONAL PS,
ORATEUR PRINCIPAL DE L'ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS D'UNIA

«Est-ce normal qu'une personne travaillant à 100% ne puisse pas nouer les deux bouts?»

A la fin de son école obligatoire, pour quoi un ado serait attiré par un apprentissage s'il peut tout de suite gagner 3500 ou 4000 francs?

C'est déjà le cas aujourd'hui. Dans la construction par exemple, un jeune manœuvre gagne facilement 4000 francs. Ce qui n'empêche pas les jeunes d'être conscients qu'une formation avec CFC est indispensable. Je le vois bien comme enseignant au CO. La plupart des jeunes Valaisans font le choix d'un apprentissage ou des études en fonction de leurs projets d'avenir.

A contrario, pourquoi un employeur engagerait une personne sans formation s'il peut - pour le même tarif - en avoir une qui soit diplômée?

Dans la plupart des professions, on trouve - heureusement - des employés non qualifiés qui gagnent déjà 4000 francs. L'initiative ne va pas faire baisser les autres salaires, mais va au contraire tirer vers le haut le salaire des personnes qualifiées.

Le salaire minimal en Autriche tourne autour de 2000 francs (INSEE). 3500 ou 4000 francs, ce n'est pas exagéré?

Que ceux qui le pensent essaient de vivre avec 10,50 euros de l'heure en Suisse! Impossible de payer son loyer avec un tel revenu.

Il faut comparer les salaires avec le niveau de vie de chaque pays. Et surtout, il faut se poser la bonne question: est-ce normal qu'une personne qui travaille à 100% ne puisse pas nouer les deux bouts? Un 100% d'activité devrait permettre de vivre dignement.

Des salaires plus hauts feront augmenter la marchandise produite en Suisse. Comment gérer la concurrence étrangère dans ce cas?

Le problème, c'est le franc fort, pas le salaire minimum. Et n'oublions pas que seuls 9% des travailleurs sont concernés par l'initiative. Donc, l'effort demandé est raisonnable et n'aura pas de conséquence significative sur les prix. D'ailleurs, la force

de l'économie suisse, c'est sa diversité et le haut niveau de formation.

Un producteur du Valais dit que si l'initiative passe, il devra vendre le kilo de fraises à 7 francs à ses distributeurs et que le consommateur devra alors déboursier 17 à 18 francs pour un panier?

L'initiative cantonale prend en compte la problématique de l'agriculture et la fédérale pourra sans problème prévoir une exception dans ce domaine, notamment en attribuant un temps d'adaptation plus long pour certains travaux spéciaux (les récoltes de fruits ou les travaux de la vigne par exemple).

Dans l'agriculture, on travaille jusqu'à 55 heures par semaine. A 22 francs de l'heure, c'est trop selon la branche...

Comme je m'y engage depuis mon élection à Berne, j'estime qu'il faut augmenter les paiements directs pour les petites exploitations agricoles afin de leur permettre de payer correctement leurs ouvriers. Avec la PA 14-17, on a mis l'accent sur l'entretien du paysage, ce qui n'est en tout cas pas plus important que des conditions de travail décentes! Le soutien doit à mes yeux mieux cibler les petites exploitations, notamment de montagne. Rappelons enfin que les syndicats demandent sans succès depuis plusieurs années la mise en place d'une CCT de force obligatoire dans ce domaine.

Après la lex Weber et le 9 février, si le salaire minimum passe, comment vont s'en sortir les PME valaisannes?

Le salaire minimum est justement la meilleure réponse. En fait, notre canton ne va pas si mal. La seule crise actuellement en Valais est une crise politique car les finances cantonales ont été très mal gérées. Concernant les PME, l'immense majorité des employeurs paie correctement ses employés et subit la concurrence déloyale d'une poignée de patrons qui ne respectent pas les travailleurs. Ce salaire minimal est donc positif pour tous les employeurs corrects. c

PUBLICITÉ

**CENTRE
MANOR SIERRE**

7-19 AVRIL 2014

GRAND CONCOURS

COMPTEZ LES LAPINS CACHÉS DANS NOS VITRINES !

À GAGNER
Un vélo électrique et des bons cadeaux
Valeur totale CHF 3'000.-

HORAIRES DE PÂQUES
Ouvert vendredi 18 avril et lundi 21 avril
Restaurant Manora ouvert dimanche 20 avril

Infos & conditions sur www.les-centres.ch

Pâques

numéro 10

WWW.LES-CENTRES.CH